

**POUR VOTRE SANTÉ AUDITIVE!**



Marie-Josée  
Désilets  
Olivier  
Galarneau



Audioprothésistes

63, rue Girouard,  
Victoriaville  
[www.audiodésilets.ca](http://www.audiodésilets.ca)

**819 357-8866**

DÈS JEUDI: <sup>repos</sup>  
SOLDE AU TRAVAIL!  
**40%**  
sur nos matelas + on paie  
les taxes sur tout en Boutique!

**MATELAS  
HOUDÉ**

FABRICANT DE RÊVES DEPUIS 1955  
\*Des conditions d'optimum, détail en Boutique.  
+253049



L'abbé Pierre Janelle

# UNE VIE À AIMER, AIDER ET SERVIR

PAGE 4

(Photo: [www.lanouvelle.net](http://www.lanouvelle.net))

L'abc d'une  
rentrée scolaire  
sécuritaire

[Quebec.ca/rentrée](http://Quebec.ca/rentrée)

Votre  gouvernement

Québec 



(Photo: [www.lanouvelle.net](http://www.lanouvelle.net))

**Incendie mortel  
à Victoriaville**

PAGE 7



(Photo: Denis Martin)

**Un retour attendu**

PAGE 23

**Trévi**  
Victoriaville

 **Noréa Foyers**  
Victoriaville

**ARRIVAGE DE POELES & FOYERS**  
ACHATS EN SEPTEMBRE  
**INSTALLATION GARANTIE EN OCTOBRE**

**OSBORN**  
AU DELÀ  
du feu

Détails et conditions en magasin

# Une nouvelle étape dans la vie de l'abbé Pierre Janelle

CLAUDE THIBODEAU  
thibodeau@lanouvelle.net

**ENTREVUE.** Après 32 ans, l'abbé Pierre Janelle, qui cumule 43 ans de prêtrise, a dit au revoir à ses ouailles de la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeois, après avoir célébré, en fin de semaine, ses dernières messes à Kingsley Falls, Saint-Albert et Sainte-Clotilde-de-Horton. Entrevue avec cet homme de foi.

Rencontré quelques jours avant ses derniers moments avec ses paroissiens, l'abbé Janelle a avoué avoir « quelques papillons ». « Ça fait 32 ans que je suis ici. C'est devenu ma famille. Des enfants que j'ai baptisés en 1988, j'en ai marié plusieurs, j'ai baptisé leurs enfants et enterré leurs parents et grands-parents. Je suis passé par toute une gamme de sentiments », exprime-t-il.

Sa vocation, il en a eu conscience assez tôt dans la vie. Issu d'une famille nombreuse de 14 enfants à Saint-Germain-de-Grantham, Pierre Janelle a ressenti dès son jeune âge le désir d'une vie religieuse. « J'avais 5 ou 6 ans », confie-t-il, tout en précisant que l'histoire de sa vocation, il la doit en quelque sorte à son grand-père maternel, le sacristain de la paroisse. « J'allais chez lui pendant les vacances estivales. Je fréquentais beaucoup l'église, car ça commençait tôt, à 6 h le matin pour sonner les cloches, sans compter l'Angelus le midi et le soir à 18 h. J'avais donc beaucoup de contacts avec l'église », se remémore-t-il.

Mais un événement l'a particulièrement marqué à l'âge de 6 ans alors qu'un important incendie éclaté et menace de ravager son village natal. « Il n'y avait plus d'eau. Des gens sont allés chercher le curé, dont on disait qu'il accomplissait des miracles. Avec l'enseignant, l'abbé Roméo Savoie est passé entre la maison

en flammes et la voisine. Et après en avoir fait le tour, il a dit aux pompiers: allez pomper, il y a de l'eau. Et ils ont éteint le feu. Ça m'avait beaucoup interpellé », se rappelle l'abbé Janelle.

Il se souvient aussi que ce curé était « un bon pasteur ». « Il connaissait ses paroissiens. Il savait qui j'étais même sans me voir souvent puisque nous habitions en campagne. Je le trouvais tellement bon et agréable à rencontrer. C'était vraiment quelqu'un de bien », souligne-t-il, avouant avoir voulu l'imiter en quelque sorte et suivre ses traces.

## PAROLES DE MÈRE

Pierre Janelle a fréquenté le petit séminaire de Granby avant les études secondaires, moment où l'abbé André Massier, affecté aux œuvres des vocations au diocèse de Nicolet, lui demande s'il voulait vérifier s'il ressentait toujours cet appel au sacerdoce. Oui, tel était son désir.

Reste que des hésitations, Pierre Janelle en a vécu. À l'amie qu'il avait à l'époque, il lui fait savoir son intention de vérifier si l'appel à la vocation était toujours bien présent.

L'abbé Janelle séjournera durant trois ans au centre étudiant à Nicolet avant son entrée au grand séminaire. Et même à cette période, un questionnement survient, ce qui l'amène, un vendredi soir, à se confier à ses parents. « Le jour à dit que ça me coûtait de devenir prêtre, que j'aimerais avoir une épouse et des enfants... »

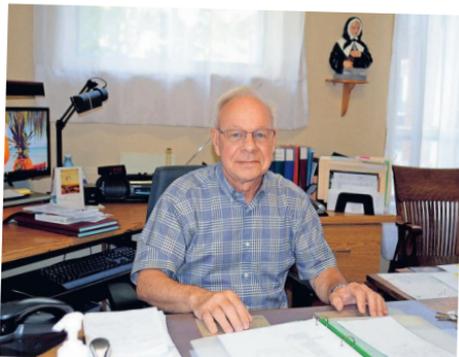
À cela, sa mère, se rappelle-t-il, lui a fait comprendre que la prière peut aussi lui procurer une famille. « On oublie pas, tout-à-le-vie, dit-il, tu es sûr de tes décisions de devenir prêtre, tu verras que, là où tu vas te trouver, tu auras toute une famille. Tu vas avoir plein de monde à aimer, à aider et à servir. Et cela te fera autant de bien que si tu aidais ton enfant... »

Un propos qui fait réfléchir, et-tout-à-le-vie « Cela a confirmé un peu ma vocation à ce moment-là. Mais j'ai continué à réfléchir et à me laisser interpellé... »

Pierre Janelle, finalement, répondra à l'appel et deviendra prêtre en 1977. Son ordination, il l'a vécue en l'église Sainte-Victoire de Victoriaville. Ce choix, il ne l'a jamais regretté.

L'abbé Janelle dit espérer, toutefois, que l'église en vienne à permettre le mariage des prêtres. « L'église évolue, mais un peu trop lentement. Au début de l'église, Pierre était marié. Mais à un moment, elle a fait un choix... note-t-il.

Ce qui complique la situation, observe le prêtre, c'est l'universalité de l'institution. « L'église est universelle. Ça complique les choses. Encore aujourd'hui, dans certains pays, la femme ne peut pas grand-chose. Les dirigeants doivent donc prendre des décisions réfléchies, morales, parce qu'on ne peut avoir une



L'abbé Pierre Janelle rencontré dans son bureau au presbytère de Kingsley Falls.

(Photo www.lanouvelle.net)

façon de faire dans un pays et faire le contraire dans un autre. Cela ajoute à la difficulté de l'église à s'ajuster vraiment », expose-t-il.

## LONGUE DURÉE

À la suite de son ordination, l'abbé Janelle a œuvré 11 ans à la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville jusqu'en 1988, moment où il s'installe à Kingsley Falls qu'il ne quittera plus.

Sa tâche grandira au fil des ans. S'ajoutent, en 1995, la paroisse de Sainte-Elizabeth-de-Warwick, puis celle de Saint-Albert en 2002, suivie de Sainte-Clotilde-de-Horton et Sainte-Séraphine deux ans plus tard. « On m'a confié le mandat, à l'origine, de créer une seule paroisse unifiée », raconte-t-il. La paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeois verra ainsi officiellement le jour le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Quand on lui demande ce qu'il le plus aimé dans son rôle de pasteur, la réponse de l'abbé Janelle ne se fait pas attendre: le contact avec les gens. « C'est de marcher ensemble, c'est de les accompagner dans toutes les dimensions de la vie. On n'est pas là pour leur trouver des solutions et des réponses, exprime-t-il. On les accompagne dans la joie comme dans la souffrance, par exemple l'accompagnement d'une famille qui perd un enfant à l'âge de 7 ans. On trouve des forces. On accompagne les gens dans l'échec et dans le succès. Pour moi, ça devenait enrichissant de ne pas me sentir vraiment que l'autre ou l'être en pain. C'est mieux de marcher au même rythme que l'autre. »

Cet accompagnement enrichit l'humain. « Ça nous fait grandir nous-mêmes quand on accompagne quelqu'un et qu'il arrive à s'en sortir. C'est valorisant, nourrissant. Cela nourrit en même temps notre prière et notre être », confie-t-il.

Ce travail qu'il a accompli tout au long de ses années va lui motiver, avoue-t-il. « Trente-deux belles années », commente-t-il, en regardant dans le rétroviseur. Des années où la vente d'églises et de presbytères, vécue comme un deuil, non seulement pour les fidèles, mais pour lui aussi, « Si on m'avait dit quand j'ai été ordonné que j'allais vendre églises et presbytères, je leur aurais dit que j'allais faire autre chose », avance-t-il.

L'abbé Janelle se retire, mais il ne quittera pas complètement quand même. S'il creuse bien un projet personnel, celui de lire la Bible afin de mieux la comprendre, le prêtre se rend tout même disponible pour du remplacement, pour aider ses confrères dans leur ministère, en cas de maladie ou d'un besoin de repos.

Et pour ne pas porter ombre à son successeur, l'abbé Janelle Codere, Pierre Janelle s'éloignera quelque peu de Kingsley Falls pour s'établir dans un chalet familial en campagne, à Saint-Lucien. Un havre de paix. « Dimanche après-midi, je me suis installé dehors. Tout ce qu'on entendait, c'était le chant des oiseaux. C'est vraiment paisible, agréable. On est bien », conclut-il.

## AVIS À TOUS LES ANNONCES

Heures de tombée devancées en raison du congé de la Fête du Travail

ÉDITION DU MERCREDI  
9 septembre 2020

PUBLICITÉ:  
Jeudi 3 septembre à 12 h  
ANNONCES CLASSÉES:  
Mercredi 2 septembre 9 h

La Nouvelle  
union

Bureaux fermés le lundi 7 septembre 2020

La Nouvelle  
union

POUR NOUS JOINDRE  
300, boul. Pierre-Thomas Est Bureau 951  
Victoriaville (Québec) G8T 5S9  
PUBLICITÉ: 819 758-6211  
PUBLICATION: 1 888 999-2272  
www.lanouvelle.net  
1 866 837-8286  
RESEAU SÉLECT

Directrice générale: Mélissa Houle  
Chef de nouvelles: Chloé Clavette  
Journalistes: Caril Babin, Monique Turcotte,  
Claude Thibodeau, Marlene Vachon,  
Andrée-Anne Fréchette  
Commentateurs en solutions médias:  
Caroline St-Pierre, Josée Boisvert,  
David Dionne, Danny Leblanc

TIRAGE: 30 891 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS  
Chaque exemplaire est vendu à 100%. Toute reproduction de contenu ou information, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le journal La Nouvelle Union ne se tient pas responsable de erreurs typographiques ou autres. Toute erreur de langage ou de contenu est le résultat d'un engagement volontaire de la part de l'annonceur et non de la direction de la publication. Les annonces de mariage ne dépassent pas le montant de 1 semaine. Les articles publiés dans le journal La Nouvelle Union sont sous la responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions énoncées.

Directrice Support aux ventes:  
Nathalie Labrecque  
Coordonneur(trice) aux ventes:  
Journalistes: Anne Gagnaire,  
Pierre-Olivier Gingras  
Réceptionniste: Lynda Goulet  
Directeur de production: Salvador Dallaire

Imprimerie: Imprimeries Transcontinentales 2005 s.l.r.l.,  
division Transcontinental Transprint  
10807, rue Mirabeau, Anjou, (Québec) H1T 1Y7  
Distribution: Médias Transcontinentales  
S.E.N.C., Division Périodiques Médias/Beaumont-Franco  
Publi: i3médias inc.  
Président: René Bouchard  
Directeur général: Marc-Noël Quillette  
www.i3médias.ca



Veillez  
recycler  
le papier

2020/9/1